

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21311 - 79ÈME ANNÉE

Après la Chine, l'Inde, le Japon, les États-Unis ou les États du Golfe Persique : vers l'implantation durable de la Russie dans notre région

Notre région carrefour des grandes puissances du 21^e siècle



Le second Sommet Russie-Afrique des 27 et 28 juillet derniers a rappelé l'émergence d'une alternative dans les relations internationales. La Russie devient un acteur important dans notre région, au même titre que la Chine, l'Inde, le Japon, les États-Unis ou les États du Golfe Persique. Tous les voisins de La Réunion sont concernés.

En matière d'actualité des relations internationales, c'est la tournée d'Emmanuel Macron dans le Pacifique qui était la principale nouvelle relayée à La Réunion. Pourtant, dans le même temps, les diri-

geants de tous les pays voisins et de toute l'Afrique étaient rassemblés dans un seul lieu, Saint-Petersbourg, pour discuter du renforcement de leur coopération avec la Russie.

Engagement de la Russie à remplacer gratuitement les livraisons de céréales d'Ukraine, construction par la Russie d'une centrale nucléaire en Ouganda, 92 accords de coopération signés, accords de coopération militaro-technique avec plus de 40 États africains, 23 milliards de dettes effacées, adoption d'un Plan d'action 2023-2026 : ce sont quelques résultats du second Sommet Russie-Afrique qui s'est tenu les 27 et 28

juillet à Saint-Pétersbourg.

Relations croisées

Cela signifie l'implantation durable de la Russie dans notre région avec le soutien des pays concernés, et plus largement de l'ensemble du continent africain. Dans l'autre sens, la Russie va amplifier son rôle dans la formation des cadres en Afrique. De nombreux Africains ont obtenu leurs diplômes dans une université russe avant de revenir pour contribuer au développement de leur pays.

C'est ce qu'a rappelé Sylvestre Radegonde, ministre des Affaires étrangères des Seychelles. Il a exprimé sa gratitude pour l'ouverture de la Russie à l'accueil des étudiants seychellois et a souligné l'importance d'une éducation de qualité qui donne aux étudiants les moyens de contribuer au développement des Seychelles à leur retour. Il a également reconnu le défi de retenir les diplômés qualifiés dans leur pays d'origine et a souligné le rôle des partenariats avec des pays amis, dont la Russie, pour assurer le rapatriement des connaissances et de l'expertise.

Les 54 États de notre continent et la Russie veulent

approfondir leurs relations. Au même titre que la Chine, l'Inde, le Japon, les États-Unis ou les États du Golfe Persique, la Russie sera un acteur en expansion chez nos voisins. Ces derniers étaient d'ailleurs aux premières loges de ce sommet. En effet, les Comores président actuellement l'Union africaine.

Le monde change à grande vitesse, en particulier dans le voisinage immédiat de La Réunion. Le sommet Russie-Afrique est l'illustration de la construction d'une alternative à un monde dirigé par l'Occident. Le Forum de coopération Chine-Afrique en est une autre. Et tous les pays voisins de La Réunion sont membres de ces instances internationales.

Mais pendant ce temps, La Réunion ne regarde que vers l'Occident. Il suffit de lire le contenu des actualités internationales dans les médias pour s'en convaincre. C'est un « splendide isolement » dont La Réunion devra bien sortir un jour. Car si les limites du développement de l'Afrique ne sont pas connues, celle du système occidental le sont et elles se traduisent pour les Réunionnais par le chômage de masse, la vie chère et le gaspillage.

Manuel Marchal

« Gramoune i moude mayi » In kozman pou la rout

Médam zé méssyé, la sossyété, koz èk mwin sé koz èk in kouyon mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo masson.

Mézami dopi mwin la gingn mon konéssans — troi katran konmsa — mwin la pèr l'oraz pars pou mwin li anonss pa dé bone shoz : kissoi in gro plui, kissoi gro-gro zéklèr, kissoi ankor kan loraz i tonb tou sinploman épiin for kouran i bate lo moune atèr.

Mi rapèl bien, in zour mwin lété an shanjman d'èr, la plène dé Palmiss, loraz la tonbé dèyèr la kaz é la fouye in bèl trou, é mwin na in frèr la pran lo shok dan la zanb épi li téi kri : « Mon zanb la kassé, mon zanb la kassé ». Kék tan apré li la komanss gingn in séptissémi é sonkor l'abouti par plass. Donk sé dir azot si mi garde bon souvnir sète afèr i apèl l'oraz.

Alé ! mi kite azot ramass zot souvnir loraz éni artriouv pli d'van, sipétadyé.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Confiance et détermination : succès du Sommet Russie-Afrique

Engagement de la Russie à remplacer gratuitement les livraisons de céréales d'Ukraine, construction par la Russie d'une centrale nucléaire en Ouganda, 92 accords de coopération signés, accords de coopération militaro-technique avec plus de 40 États africains, 23 milliards de dettes effacées, adoption d'un Plan d'action 2023-2026 : ce sont quelques résultats du second Sommet Russie-Afrique qui s'est tenu les 27 et 28 juillet à Saint-Petersbourg. Ces faits confirment un monde qui change. Ce monde se construit autour d'une alternative où l'Occident n'est pas partie prenante. Le succès de ce sommet est une réalité dont il faudra tenir compte. Il montre que l'isolement de la Russie n'est qu'un point de vue qui n'est manifestement pas partagé par la majorité de la population du monde, la preuve par l'Afrique.

Le deuxième sommet Russie-Afrique, dont les travaux se sont achevés le 28 juillet à Saint-Petersbourg, a réuni près de 6 000 participants et journalistes d'une centaine de pays.

Le président russe Vladimir Poutine a « très apprécié » les résultats du sommet Russie-Afrique, tout en espérant qu'ils « approfondiront encore le partenariat russo-africain dans l'intérêt de la prospérité et du bien-être de nos peuples ».

Auparavant, le dirigeant russe s'était engagé à fournir « dans les prochains mois » jusqu'à 50 000 tonnes de céréales au Zimbabwe, à la Somalie, à l'Erythrée, au Mali, à la République centrafricaine et au Burkina Faso. « Notre pays peut remplacer commercialement mais aussi gratuitement les céréales ukrainiennes », a-t-il déclaré.

De son côté, Oleg Ozerov, diplomate à la tête du secrétariat du Forum de partenariat Russie-Afrique et ambassadeur itinérant du ministère russe des Affaires étrangères, a déclaré que Moscou avait effacé 23 milliards de dollars de dettes des pays africains. Selon lui, le problème de la dette des pays africains envers la Russie est réglé à 90 %.

Plus de 90 accords signés

Dans le cadre du sommet et du forum économique Russie-Afrique, 92 accords au total ont été signés, selon le conseiller présidentiel russe Anton Kobaykov. Parmi les documents les plus importants figurent les protocoles d'accord entre la Russie et l'Union africaine ainsi qu'entre la Communauté économique eurasiennne et la Commission de l'UA.

Dans le même temps, le président ougandais Yoweri Museveni a annoncé la signature avec la partie russe d'un accord sur la construction d'une centrale nucléaire dans son pays. Le volume des contrats dont les valeurs ne constituent pas des secrets commerciaux s'élève à plus de 1 000 milliards de roubles, soit plus de 10 milliards de dollars américains.

Par ailleurs, lors de la session plénière du sommet, Vladimir Poutine a fait savoir que Moscou avait conclu des accords de coopération militaro-technique « avec plus de 40 États africains ».

Les participants au sommet ont notamment élaboré un plan d'action du Forum de partenariat Russie-Afrique pour 2023-2026 qui décrit les grandes lignes de la coopération entre Moscou et les pays africains.

Vers un « ordre mondial plus juste »

Dans la déclaration finale du sommet, les pays participants ont souligné qu'ils restaient opposés à toute forme de « nationalisme agressif, de néonazisme, de néofascisme, d'afrophobie, de russophobie », « au racisme et à la discrimination raciale ainsi qu'à la discrimination fondée sur la religion, croyance ou d'origine, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée ».

Les parties ont convenu de « renforcer le rôle du Forum de partenariat Russie-Afrique en tant que pierre angulaire de la coopération multilatérale Russie-Afrique » ainsi que de « renforcer la coopération égale et mutuellement bénéfique entre la Fédération de Russie et les États africains afin de contribuer à la mise en place d'un ordre mondial multipolaire plus juste, équilibré et stable ».

Les signataires de la déclaration insistent également sur le fait que « le principe de l'égalité souveraine des États est crucial pour la stabilité des relations internationales ».

Ils s'engagent en outre à conjuguer leurs efforts « pour assurer la sécurité alimentaire et énergétique à long terme du continent africain » et pour « favoriser le partenariat économique, commercial et d'investissement ». Un accent particulier est mis sur l'utilisation des monnaies nationales pour le commerce.

Plus tôt, le dirigeant russe a noté que le continent africain devenait un nouveau centre de pouvoir et « chacun devra tenir compte de cette réalité objective ».

Oté

Kan Prézidan la franssi dénonss in nouvo linpèryalism, Osinonsa kan torti i oi pa son Ké !

Mézami néna inn-dé zour, dann télé, mwin la antande Méssyé Macron, lo Prézidan apré dénonss La Chine, épi la Rissi, pétète l'Inde, sirman d'ote ankòr, konm bande nouvo linpèryalist. Sak i shagrine ali sé ké dann l'Afrik oussa déssèrtin té i règn an mètre, zordi zot i trouv dovan zot plizyèr péi lé kapab rivaliz avèk zot pou ède bande péi l'Afrik marsh dsi la voi zot dévlopman.

Mé si mi rapèl bien, néna in Prézidan Franssé, téi apèl Jacques Chirac la done in l'interview épi dann son kozman li téi di a popré — « On leur a pris bien plus que ça ! » é sa téi éspass in zour La Franss l'avé désside anil la dette plizyèr péi. Biensir in bande réak La Franss, sansa in bande demoune dan l'échèrè la akiz ali konm de koi li téi gaspiye bande rishèss La Franss. Mé li té i oi pli klèr ké bonpé é pétète li té inpé pli onète.

Aprés la li mèm lo prézidan aktyèl mi panss li la fine obliye lo fran CFA ou koman La Franss la ansèrv in téknik — Lalmagn nazi la aplike sa dann la franss okipé — tèl fasson lo trézor piblik La Franss i mète la min an passan dsi bande rishèss l'Afrik. Mi panss li lé tro jenn pou rapèl La Franss Afrik, in sistème téi pèrmète roganiz partou bande kou d'éta kan bann gouvèrnman bande péi l'Afrik la sèye fé la konkète zot vré lindépandanss.

Mi panss prézidan-la, i obliye in n'afèr sinp, sak i fé ké si La Franss zordi sé in gran péi sé par son dominassion dsi bonpé péi l'Afrik, osinonsa zot noré té sinploman in péi moiyn... Mi arète la, mé mi assir azot néna dé shoz pou dir é néna ankòr in gran shomin pou fèr avan lindépandanss vré bande péi afrikin.

A park sa mi panss lo prézidan i dovré tourn sète foi son lang dann son boush avan d'kozé, osinonsa mi diré sinploman in vérité ké nou téi di étan marmaye : Torti i oi pa son ké.

A bon antandèr, salu !

Justin